LA LOI DE LA JUNGLE

De Guillaume Moraine

Personnages

Les sauvages :

Brouf

Group

Gagrig

Batik

Croupi

Gropet

Proutur

Les hôtesses de l'air :

Elodie

Christelle

Delphine

Marie-Hélène

Mathilde

Maryline

TAB 1

Nous sommes sur une île vierge, toujours à l'état naturel. Des sauvages y vivent leur petite vie de sauvages.

Ils explorent, ils se battent, ils ont des chefs, la meute les suit et les respecte. Ils partent chasser.

Soudain. On entend un énorme bruit qui les effraye.

Un avion passe au dessus de leurs têtes.

Ils ne comprennent pas. Ils ont peur, ils cherchent à l'intimider, ils lui jettent des cailloux.

Une explosion en l'air, puis l'avion fonce droit sur le sol, et s'écrase. Les sauvages s'éparpillent, heureux et effrayés, fiers et paniqués. Ils ont tué l'oiseau bruyant.

Ils disparaissent.

TAB 2

Apparaît l'équipage de l'avion, ou ce qu'il en reste : un groupe d'hôtesse de l'air, en route pour un congrès.

Elles ont miraculeusement survécu à l'atterrissage.

Elodie : Courage les filles ! Avancez, il faut s'éloigner de l'avion ! On y reviendra quand l'incendie se sera éteint !

Christelle : On en peut plus, Elodie, on est épuisées !

Delphine : J'ai des ampoules aux pieds ! Ça me fait un mal de chien !

Marie-Hélène : Me dis pas que t'as gardé tes talons ? Pour marcher dans la jungle ?

Delphine : Si, pourquoi ? Ils m'ont coûté une fortune ! Je vais pas les balancer comme ça !

Marie-Hélène : Quelle idiote ! Le prix de tes chaussures, c'est plus un problème, maintenant ! On s'est écrasées ! On aura de la chance si on survit !

Mathilde : Doucement, les filles !

Marie-Hélène : Mais t'as vu !

Mathilde autoritaire : Oui, j'ai vu ! à *Delphine* Delphine, tu gardes tes chaussures, mais tu casses les talons !

Delphine : Mais !

Mathilde : Tout de suite !

Delphine : des chaussures pareilles, ça me fend le cœur ! *Elle s'assoit et casse les talons, elle les jette en coulisse.*

Maryline : On est les seules survivantes ! Vous vous rendez compte ? Les seules ! Toutes les autres sont là-bas, dans l'avion !

Elodie : On a de la chance !

Maryline : De la chance ? De la chance ! On est perdue dans cette jungle ! L'avion est détruit ! On sait pas où on est ! Personne ne nous retrouvera, c'est certain ! *s'apitoyant* J'aurais jamais du accepter d'assister à ce congrès !

Elodie la secouant : Comment on aurait pu savoir, hein ? T'es une hôtesse de l'air ! Comme nous toutes ! Ton métier c'est de voler ! Un avion, c'est ta deuxième maison ! Comme pour nous ! C'était normal d'aller à ce congrès d'hôtesse de l'air !

Maryline geignant : J'aurais du écouter ma mère, et bosser comme secrétaire ! Dans un bureau ! Là je risquais rien !

Elodie : Et c'est l'immeuble qui se serait écroulé sur toi ! C'est pas une question d'endroit, ou de métier ! C'est la faute à personne ! C'est tout !

Maryline : J'aurais pu...

Elodie : T'aurais pu être morte, à l'heure qu'il est !

Christelle : Il faut qu'on trouve un endroit où se reposer... un abri, quelque chose...

Mathilde : Je crois pas qu'il va pleuvoir... Mais je sais pas ce qu'il y a, ici, comme bêtes sauvages... C'est peut-être risqué de dormir par terre.

Delphine *paniquant* : Des bêtes sauvages ??? On va se faire dévorer !

Mathilde *regardant en l'air* : Faudrait s'installer dans un arbre, bien attachées pour pas glisser... avec des lianes, peut-être.

Delphine *n'en revenant pas* : des bêtes sauvages, et quoi d'autres ???

Mathilde : ça on peut pas savoir... Pas encore... Qui est-ce qui monte là-haut pour voir si il y a des lianes ? Ou des grosses branches pour s'installer ?

Elles regardent toutes en l'air, pas fières. Aucune ne se sent vraiment de faire de l'escalade.

Marie-Hélène *regardant sa tenue* : En jupe ? Ça va être coton... en jogging je dis pas, mais là...

Christelle *moqueuse* : Tu sais, je crois qu'il va falloir arrêter de jouer les princesses... La jungle, elle s'en moque que tu files tes collants... et y a personne pour te voir, là...

Marie-Hélène : Personne, personne... J'ai un doute... j'ai l'impression qu'on est observées... pas vous ?

Les filles se taisent et regardent autour d'elles, pas rassurées, elles se serrent les unes contre les autres.

TAB 3

Soudain, les sauvages jaillissent de toutes parts, armés de leurs bâtons. Ils hurlent pour effrayer les intruses.

Les filles sursautent et hurlent. Delphine et Marie Hélène s'évanouissent. Les autres n'osent pas bouger.

Les sauvages s'approchent, doucement, intimidants. Ils se parlent et cherchent en même temps à faire peur aux hôtes.

Elodie : Finalement, elle est habitée, cette jungle !

Christelle : On aurait du grimper aux arbres, en fait...

Mathilde très nerveuse : Ne bougez, surtout ne bougez pas ! Pas de gestes brusques !

Elodie : C'est bon ! Ils voient bien qu'on est des femmes ! On est pas dangereuses !

Maryline : Oui ! Mais peut-être qu'ils vont nous sacrifier à leur dieu ! Ou qu'ils vont nous manger !

Mathilde encore plus nerveuse : Du calme, Maryline ! Du calme !

Les sauvages leur font comprendre qu'elles doivent se taire. Ils les observent de prêt, les reniflent, palpent leurs vêtements, prennent leurs sacs et les vident à leurs pieds, en regardant ce qu'il y a dedans.

Ils discutent entre eux pour savoir ce qu'ils doivent en faire.

Certains veulent les tuer, d'autres sont contre. L'un d'entre eux les fait tous taire en les menaçant de son bâton.

Ils se retournent vers les filles, et les scrutent méchamment.

Christelle : Il faudrait leur faire un cadeau ! Pour leur faire comprendre qu'on veut pas la guerre ! Qu'on est pacifiques ! C'est un bon moyen de nouer le contact.

Maryline : Et qu'est-ce que tu veux leur offrir ? J'ai laissé mon chéquier dans l'avion, moi !

Christelle : Mais que veux-tu qu'ils fassent, avec un chèque ? Réfléchis, un peu ! Il faut un truc concret ! Vous avez gardé quoi avec vous !?

Maryline : pas grand-chose, tout est resté dans l'avion... j'ai du maquillage, mon portable...

Elodie : un agenda... des agrafes...

Mathilde : Du parfum...

Maryline : Du parfum, c'est très bien ça !

Mathilde dégoûtée : Du parfum ? Franchement, à les voir, je suis pas sûr que ça les intéresse de sentir bon !

Maryline : C'est pas important, ça ! C'est le cadeau qui compte ! L'odeur, ça va les intriguer ! Ils vont trouver ça magique !

Mathilde : C'est du N°5 de Chanel ! Ça me ferait mal de le donner à ces sauvages !

Maryline : Pourquoi ? T'as prévu de te faire belle ? T'as une fête, ce soir ?

Mathilde soupirant : Non, c'est vrai... *se baisse* Il est là, par terre...

Quand elle bouge, les sauvages réagissent aussitôt, hurlant et menaçant. Mathilde se fige, main tendue vers le flacon.

Mathilde : Doucement ! Je veux juste ramasser le flacon, là par terre ! Ça va pas exploser ! C'est pas une bombe !

Elle ramasse le flacon.

Mathilde : C'est pour vous, tenez, c'est un cadeau ! On vient en paix ! On vous fait un cadeau !

Elle tend le flacon, un sauvage est poussé par ses amis pour aller le chercher ; les autres restent prudents.

Mathilde : Oui ! Voilà ! C'est pour vous, tenez ! Prenez-le !

Le sauvage approche son visage du parfum, il renifle. Soudain, par accident, Mathilde lance un coup de parfum dans les yeux du sauvage.

Le sauvage hurle de douleur, s'écarte, tombe à genoux ; les autres viennent l'aider, ils s'enflamment : les intruses sont dangereuses, elles l'ont blessé ! On doit les tuer ! Tout de suite !

Mathilde : Oh merde !

Elodie : Mais qu'est-ce que t'as foutu ! T'es malade ?

Mathilde : Mon doigt a glissé ! Je l'ai pas fait exprès !

Christelle : C'est foutu, on va mourir ! Bravo Mathilde !

Mathilde : Mais puisque je vous dis que j'ai pas fait exprès !

Les sauvages ont recommencé à discuter, deux d'entre eux soutiennent celui qui est blessé et qui continue à gémir.

Les sauvages décident qu'ils vont plutôt les mettre à cuire et se faire un barbecue sur le pouce.

Deux d'entre eux vont chercher du bois. Les derniers surveillent les filles.

On empile les morceaux de bois

TAB 4

Les sauvages empilent les morceaux de bois. L'un d'entre eux récupère deux pierres et commence à les frapper l'une contre l'autre, pour faire du feu.

Un troisième apporte de la mousse humide, pour que le sauvage blessé puisse se nettoyer les yeux.

Delphine et Marie-Hélène se réveillent alors.

Delphine : oh les filles, j'ai fait un cauchemar horrible... on était en avion et puis... *elle regarde autour d'elle.* Oh merde, c'était pas un cauchemar...

Marie-Hélène : C'est qui ces gars ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Elodie : En fait, c'est des sauvages du coin... On pensait les rendre sympas en leur faisant un cadeau, mais Mathilde en a aveuglé un avec du Channel N° 5. Donc maintenant ils sont énervés...

Marie-Hélène : Et ils font quoi, là ?

Elodie : Je crois qu'ils préparent un barbecue...

Delphine : Génial, ça ! Ils vont nous inviter ? J'ai une de ces dalles ! J'ai rien mangé depuis hier soir, dans l'avion, moi je dors !

Les filles la regardent, dépitées.

Elodie : C'est nous, le barbecue, Delphine ! Ils vont nous rôtir, et nous boulotter, là ! Si tu pouvais arrêter de faire ta blonde, ce serait cool !

Delphine : Oh mon dieu, non...

Marie-Hélène : Non ! On va pas se laisser faire ! Il faut tenter quelque chose !

Maryline : Tu veux t'enfuir ? Tu ferais pas 10 mètres dans la jungle avant qu'ils te rattrapent !

Marie-Hélène : Alors autre chose ! Faut leur faire un autre cadeau ! Faut rattraper le coup !

Maryline : Bah vas-y ! Fais-toi plaisir !

Marie-Hélène réagissant : Ma bague ! C'est une grosse pierre, elle brille ! Ça, ça va leur plaire !

Elle ôte sa bague et s'avance vers Group, l'un des sauvages.

Marie-Hélène : Tenez c'est pour vous ! Prenez-la !

Group se méfie. Ses copains lui disent de ne pas y aller. Il avance tout de même.

Group prend la bague, la regarde, il la trouve magnifique, il est subjugué.

Il la laisse tomber sur le sol. Aux pieds de Marie-Hélène. Ils se baissent tous les deux pour la ramasser.

Leurs mains se rencontrent. Il tient la main de Marie-Hélène, et de l'autre il ramasse la bague. Un genou en terre, il est en position de demande de mariage.

Ils se regardent, une musique monte, romantique.

Marie-Hélène : Oh mon dieu ! Mais qu'est-ce qui nous arrive !

Group : Bagala, boudou kal !

Marie-Hélène : C'est tellement inattendu... tellement... C'est comme un rêve !

Group : Kalalo portafou !

Marie-Hélène : Mais on se connaît à peine ! Il y a trente secondes vous vouliez me manger, et maintenant... Vous me demandez ma main ?

Group : Kaka ! Kaka ! Bamolo !

Marie-Hélène : Oui ! Oui ! J'accepte ! Vous pouvez vous relever !

Elle aide Group à se relever, celui-ci ne comprend pas tout. Ses copains non plus. Les hôtessees sont médusées.

Marie-Hélène : Montrez-moi votre maison ! Emmenez-moi !

Maryline : Mais qu'est-ce que tu fous Marie-Hélène ???

Marie-Hélène : Je survis, les filles ! Je me fais intégrer !

Group lui montrant la sortie : Bibi koko, calamiti koko !

Ils s'écartent du groupe et se tiennent par la main, en bord de scène.

Les sauvages restants et les hôtessees se regardent.

Les sauvages parlent entre eux, montrent le feu, les hôtessees, Group et Marie-Hélène. Cherchant à décrypter la situation.

Delphine : C'est rude, mais je crois qu'elle a raison...

Mathilde : Attends ! On va pas épouser ces sauvages ! On les connaît pas ! Si ça se trouve ce sont des brutes !

Delphine : Ce sont des brutes, t'as bien vu ! Mais à nous de les dresser ! De leur apporter la civilisation !

Elodie : C'est un gros sacrifice, quand même !

Delphine : Le mariage, c'est toujours un sacrifice !

Christelle : Et là, l'objectif numéro 1, c'est quand même de leur faire oublier le barbecue !

Les sauvages décident d'imiter Group, et cherchent des choses par terre, caillou, bâton, plume, un agenda tombé d'un sac... puis ils s'agenouillent ensemble devant la bande des hôtessees.

Les sauvages : BAKALI, BOKO LOULOU !

Christelle : Bon quand faut y aller, faut y aller !

Elle s'approche de Gagrig.

Christelle : Oui, j'accepte !

Gagrig se lève, et crie.

Gagrig : BRAMAMAMA !

Les sauvages : BRAMAMAMA !

Delphine s'approche de Brouf : J'accepte !

Brouf : BRAMAMAMA !

Les sauvages : BRAMAMAMA !

Elodie et Mathilde s'approchant de Batik et Croupi : J'accepte !

Batik et Croupi : BRAMAMAMA !

Les sauvages : BRAMAMAMA !

Il ne reste que Maryline, face à Gropet et Proutur. Les deux sauvages se regardent, menaçants, et commencent à s'insulter, pour savoir qui aura la fille.

Maryline : Les filles, ça craint ! Lequel je prends, moi ?

Elodie : T'as qu'à prendre les deux !

Maryline : Hein ? Ça va pas, non ? Ça se fait pas !

Elodie : a mon avis, ils s'en moquent ! Mais s'ils se battent, les autres risquent de croire que c'était pas une bonne idée ! Grouille ! Faut pas qu'ils changent d'avis !

Maryline : Je déteste cette jungle !

Elle s'approche de Gropet et Proutur, leur prend une main chacun.

Maryline : à l'un J'accepte ! à l'autre J'accepte !

Gropet et Proutur se regardent, regardent Maryline, ça leur convient.

Gropet et Proutur : BRAMAMAMA !

Tous les sauvages, et les hôtesses moqueuses : BRAMAMAMA !

Maryline : Merci, les filles !

Christelle : Tu vas pas t'ennuyer !

Maryline : Au moins on est en vie !

Gropet et Proutur, vers le public : BRAMAMAMA !

Tous les autres : BRAMAMAMA !

NOIR.

TAB 5

Les mois ont passé. Le quotidien s'est mis en place dans la jungle. Les sauvages ont réussi à apprendre quelques mots, quelques phrases de français.

Brouf et Group entrent, ils portent un petit tablier, et tiennent un balai. Ils nettoient le sol.

Brouf : Salut, Group !

Group : salut, Brouf ! Toi bien dormi ?

Brouf : Moi bon dodo ! Moi jolis rêves ! Dormir faire du bien !

Group : Sûr ! Sûr ! Dormir reposer ! Jolis rêves c'est bon !

Brouf : Toi passer balai ?

Group : Oui ! Passer balai ! Toi aussi passer balai !

Brouf : Jungle devoir être propre ! Pas de poussière !

Group : Pas facile balayer la terre ! Toujours poussière ! Mais Lélène insister !

Brouf : Phiphine aussi vouloir sol propre !

Group : ça pas facile !

Brouf : ça pas facile ! Mais femmes vouloir !

Group : Femmes vouloir ! Alors nous obligés !

Entrent Gagrig et batik, un panier à la main.

Gagrig : Group, Salut ! Brouf, Salut !

Batik : Group ! Brouf ! Salut !

Brouf et Group : Salut ! Bon matin !

Batik et Gagrig : Bon matin aussi ! Vous balayer !

Brouf et Group : Nous balayer !

Batik : Nous faire courses !

Gagrig : faire courses dans jungle ! Chercher fruits ! Beaucoup fruits bon pour santé ! Faire peau douce !

Brouf : Vous chasser aussi ? Prendre viande ? Moi envie viande !

Batik : Viande pas bon pour santé ! Trop protéine ! Ça faire maladies cardiaques !

Gagrig : Fruits bons !

Brouf : Fruits pas remplir ventre ! Viande remplir ventre !

Gagrig : Tetelle dire viande pas bon ! Nous prendre fruits ! Bon matin !

Batik : Bon matin !

Batik et Gagrig sortent

Group et brouf : Bon matin !

Brouf : moi aimer viande.

Group : femmes pas d'accord. Femmes toujours raison !

Arrive Croupi, en courant, il est paniqué.

Croupi : Vous cacher moi ! Vous cacher moi !

Group et Brouf : Bon matin !

Croupi : bon matin ! Vous cacher moi ! Athilde fâchée ! Très fâchée !

Group : Quoi toi faire ?

Croupi : Moi pas baisser lunette des toilettes ! Encore oublié ! Athilde dire : toi baisser lunette des toilettes ! Toujours baisser lunette des toilettes ! Moi toujours oublié ! Athilde fâchée !

Group à Brouf : Lunette des toilettes ?

Brouf : Recouvrir le trou à caca !

Group : Ah ! À *Croupi* Toi cacher jungle ! Là-bas !

Croupi : Moi faire !

Il va se cacher au fond.

Entre Mathilde.

Mathilde : Bonjour messieurs !

Group et Brouf : Bon matin, Athilde !

Mathilde : Vous n'auriez pas vu Croupi ? Il faut qu'on discute, tous les deux !

Group et Brouf se regardent, puis ensemble : Non, non. Pas vu !

Mathilde : Bon, tant, pis, si vous le voyez dites-lui que je le cherche !

Elle sort.

Group et Brouf : On dira !

Entrent Maryline, Gropet et Proutur. Elle les tient par les oreilles.

Maryline, Montrant Brouf et Group : Voilà ! Ça c'est des hommes, d'accord !? Ils nettoient ! Ils font le ménage ! C'est comme ça que font les vrais hommes ! C'est entendu ?

Gropet et proutur : C'est entendu...

Maryline : Alors je ne veux plus voir notre cabane en sale état ! Les hommes, ça nettoie ! Gropet ? Proutur ? C'est bien compris ?

Gropet et Proutur : Bien compris !

Maryline : Ah ça ! Ça a du mal à entrer, hein ?

Elle sort.

Gropet : Pas facile, le mariage !

Proutur : mariage être un piège ! Nous plus heureux avant mariage ! Moins de balayage ! Plus de chasse !

Brouf : Croupi avoir peur Athilde ! Gagrig et Batik partir cueillir fruits pour peau douce ! Nous balayer la terre ! Ça pas normal !

Group : Moi aurais préféré faire barbecue !

Gropet : Nous mariés, maintenant. Nous foutus !

Proutur : Quoi faire ?

Brouf : être triste.

Ils baissent la tête, déprimés.

TAB 6

Reviennent Gagrig et Batik, leurs paniers pleins de fruits.

Gagrig : Quoi vous faire ?

Proutur : Nous être triste !

Gropet : Mariage être un piège ! Nous foutus !

Batik : Nous foutus ?

Tous les autres : Nous foutus !

Croupi revient alors. Avec une vieille chaussure.

Croupi : Moi trouver ça ! Reste avion ! Nous pas laisser traîner ! Sinon femmes fâchées !

Tous les autres : nous foutus !

Croupi : Nous foutu ?

Tous les autres, tête baissée : Nous foutus...

Croupi : alors ça plus grave...

Il jette la chaussure par terre, et donne un coup de pied dedans. Gagrig donne un coup de pied dedans à son tour. Croupi la rattrape et la renvoie. Ils se passent la chaussure au pied, plusieurs fois. Les autres relèvent la tête.

Batik : Quoi vous faire ?

Gagrig : ça drôle ! Toi prendre !

Batik vient jouer, ils se passent la chaussure.

Batik : Gropet ! Toi venir !

Gropet les rejoint. Ils se mettent à jouer à quatre.

Gropet : ça drôle ! Ça drôle !

Croupi : Gagrig ! Toi avec moi ! Batik avec Gropet ! Nous mettre chaussure là-bas !

Batik : nous mettre chaussure là-bas ! Ça drôle ! Ça drôle !

Ils organisent un match, deux contre deux. Les autres les supportent.

Proutur et Group : Batik ! Gropet ! Batik ! Gropet !

Brouf : Gagrig ! Croupi ! Gagrig ! Croupi !

Proutur, Group et Brouf : OUAIS ! OUAIS ! Ça drôle ! Ça drôle !

Ils jouent au foot, retrouvant leur langage pour crier des encouragements, et hurler à la faute.

Les femmes arrivent, de chaque côté, attirées par le bruit. Les garçons s'arrêtent de jouer.

Delphine : Mais qu'est-ce que vous faites ??? Brouf ! C'est comme ça que tu balayes ?

Marie-Hélène : Je rêve ! Ils font un foot ! C'est sauvages ont inventé le foot !

Christelle : mais comment c'est possible ! Ils en ont jamais vu avant !

Elodie : Ce serait notre faute ? Ça viendrait de nous, le foot ?

Brouf donnant son balai à Maryline : Nous plus balayer ! Nous faire ça drôle ! Femmes balayer !

Maryline : Quoi ?

Batik : plus vouloir peau douce ! Plus de fruits ! Nous vouloir viande ! Viande et jouer !

Tous : viande et jouer ! Viande et jouer !

Croupi : femme apporter à boire ! Moi soif !

Mathilde : Non mais tu rêves ! On n'a pas reconstruit une société parfaite pour de nouveau jouer les bonniches !

Croupi : Moi soif ! Moi soif !

Tous les sauvages : à boire ! À boire !

Maryline : Qu'est-ce qu'on fait !?

Elodie : Comme ils disent ! Sinon ils vont rallumer le barbecue !

Tous les sauvages : barbecue ! Barbecue ! Barbecue !

Les femmes sortent. Les sauvages reprennent la partie de ballon. Ils sont très excités.

Group : Nous jouer !

Tous les sauvages : OUAAAAIISS !

Ils jouent.

Le noir se fait.

(...) la suite de ce texte, et de nombreux autres, sont disponibles sur le site suivant : www.textes-theatre.com